

20^e Congrès International de Renovabis, Freising (D) – 31 août-2 septembre 2016

„Témoins de l’Evangile – Créateurs du monde.

Le rôle des ordres religieux en Europe centrale et orientale“

C’est sous le titre “Témoins de l’Evangile-Créateurs du monde” que quelque 280 participants de 29 pays ont discuté du rôle spirituel et historique ainsi que de l’avenir des ordres religieux lors du congrès annuel de l’organisation catholique d’aide à l’Europe de l’Est Renovabis à Freising.



Après une brève introduction sur l’évolution de la vie religieuse au 20^e siècle, à la lumière des bouleversements politiques et sociaux du dernier quart de siècle, les diverses interventions se sont focalisées sur l’engagement de certains ordres religieux dans des domaines tels que l’école, la Caritas, la pastorale ou l’aide aux réfugiés. D’autres thèmes furent la diversité de la vie religieuse au 21^e siècle et les perspectives du développement des ordres religieux dans les prochaines décennies.

Le Dr. Gerhard Albert, Directeur de Renovabis, souligna dans son introduction que les ordres religieux appartiennent depuis les débuts de l’action de solidarité aux partenaires principaux que Renovabis soutient dans leurs projets et leurs préoccupations à l’Est de l’Europe. *„Non seulement considérons-nous le précieux service des religieux au bénéfice des hommes comme indispensable, mais voyons-nous dans la forme de la vie consacrée en soi un don de Dieu à Son Eglise, que nous voulons aider à transmettre“*, dit Dr. Albert. Dans les pays-partenaires de Renovabis, les ordres religieux contribuent de façons diverses à rendre concrète la mission de l’Eglise et deviennent ainsi des „co-concepteurs et rénovateurs de la société.



Le 31 août 2016, le congrès fut ouvert par l’archevêque de Berlin, le Dr. Heiner Koch. Les religieux vivent la suite du Christ de façon généreuse et crédible et font don d’eux-mêmes. *„Chez les religieux, nous le sentons clairement: la foi implique le cœur tout entier. Ils font don d’eux-mêmes, de leur vie, de leur grand cœur – confiants en Dieu et dans le service qu’ils rendent aux hommes“*, dit l’archevêque Koch.



Pendant trois jours, des religieux d’Albanie, de Hongrie, d’Ukraine, de Croatie, Tchèque, Slovaquie, Lettonie, Belarus et de Russie ont présenté aux participants les différents charismes et les activités de leurs congrégations: une profusion de réalités et de nombreux témoignages impressionnants de la vie religieuse en Europe de l’Est. Les échanges à Freising tout comme les opportunités de mise en relation furent salués par bon nombre de participants.

Le 2e jour, les participants se sont retrouvés en sept ateliers afin de réfléchir et d'échanger en petits groupes autour de la formation, la pastorale, l'engagement pour les personnes marginalisées comme les victimes du trafic des êtres humains et les réfugiés, la prophétie des ordres religieux, la vie monastique dans l'Eglise orthodoxe et la crise de la vie religieuse.

A la table ronde sur „*Les ordres religieux au 21e siècle: nouveaux défis – nouvelles voies*“, le dernier jour du Congrès, un des intervenants présents était le P. Giovanni Peragine.



En tant qu'observateur privilégié de la vie religieuse tant à l'ouest qu'à l'est et au sud-est de l'Europe (P. Giovanni est un religieux italien qui œuvre depuis plus de 18 ans comme missionnaire en Albanie; il est le président de la Conférence européenne des Supérieurs Majeurs UCESM tout comme celui de la Conférence albanaise), il déclarait à propos du passé communiste et athée de l'Albanie avec ses nombreux martyrs, et de la tragédie des réfugiés: „*Nous aussi, religieux, devons accepter ce défi et ne pas seulement éviter les simplifications, mais surtout offrir un exemple de liberté prophétique qui s'appuie sur la suite du Christ. Le martyre de nos frères et sœurs dans la foi nous met devant une exigence fondamentale: faire émerger la foi chrétienne comme force positive qui ne condamne pas, mais sauve, qui est une voix d'espérance et non d'infortune, qui aide à lire l'œuvre de la grâce au milieu de l'histoire*“. Au vu de la diversité religieuse dans les pays de l'Europe de l'Est et de la forte religiosité, c'est-à-dire de la quête de spiritualité et du sens de la vie, qui règne surtout en Albanie, le P. Giovanni souligna le grand défi de la coopération avec les laïcs et aussi le problème des vocations qui est un problème de qualité et pas seulement de quantité.

Un autre rapport remarquable fut apporté par Soeur Teodora Shulak d'Ukraine. Une des fondatrices de la communauté des Sœurs missionnaires du Très Saint Sauveur dans l'église gréco-catholique ukrainienne à Lviv est depuis 2013 supérieure de la communauté de la province l'Ukraine: „*Après le tournant politique, notre église s'est éveillée à une nouvelle vie et a rapidement repris vigueur. Depuis, notre communauté compte 27 sœurs dont 25 sont ukrainiennes. Nos jeunes sœurs apportent leur aide dans différents secteurs et à différents endroits. La situation politique actuellement difficile en Ukraine signifie toutefois pour nous un défi nouveau et sérieux. La guerre dans l'est de l'Ukraine a renforcé à nouveau les vieux problèmes de notre pays. Une corruption forte, le chômage, l'alcoolisme, le SIDA, le trafic des êtres humains, la prostitution forcée à l'étranger, la migration - ces thèmes représentent de grands défis pour la société ukrainienne. Beaucoup de familles sont déchirées. Beaucoup de jeunes vont à l'étranger parce qu'ils ne voient pas ici de vraies perspectives d'avenir*“.

Devant le déclin des vocations, l'égoïsme croissant et la sécularisation des sociétés européennes, les ordres religieux sont confrontés à de grands défis tant à l'est qu'à l'ouest de l'Europe. Cependant, la situation actuelle doit être considérée non seulement comme une crise, mais aussi comme une opportunité. C'est ainsi que s'exprima le père rédemptoriste tchèque Stanislav Přibyl en conclusion du congrès: „*Dans une société sécularisée, les religieux sont perçus comme une curiosité plutôt que comme une alternative. Ce fait a toutefois aussi le potentiel d'éveiller de l'intérêt - et cela non pas grâce à un style de vie étrange et mystérieux, mais à une vie authentique*“.

Du Secrétariat Général de l'UCESM à Bruxelles, septembre 2016